

# Festival international des Jardins à Chaumont sur Loire...

C'est avec le **Réseau des Jardins Solidaires Méditerranéens** que nous sommes partis visiter le célèbre festival. Jardiniers marseillais, nîmois, aubagnais... et dignois, tous ensemble embarqués en fourgonnette, nous avons traversé une bonne portion de France pour aller rêver un peu dans les allées du grand parc. Il faut dire que la thématique 2008 nous alléçait particulièrement : « **Les Jardins en Partage** ».

Il n'en fallait pas plus pour nous voir déambuler de parcelles en parcelles, découvrir ce que ce thème avait inspiré aux paysagistes, concepteurs, plasticiens, jardiniers, qui avaient concouru.

Il n'en fallait pas plus pour nous captiver, nous enthousiasmer, nous abreuver à ce creuset d'idées et de valeurs, nous interroger de temps en temps, nous rebuter parfois, mais souvent nous régaler, et toujours rêver.

Voici nos coups de cœur...



## L'ESPACE DES ESPECES...

*Dès que je le vois, je pense « bateau ». Je suis encore loin, et sa silhouette m'attire comme une mouche sur du miel. Et plus je m'approche, plus le « bateau » accomplit ce petit miracle de montrer combien il reste bateau tout en dévoilant de quoi il est réellement fait.*



*Un grand hamac en filet, suspendu en diagonale à travers le « jardin », à travers le monde. Dedans, au milieu, une grande coupelle en béton, ronde, lourde, majestueuse, immobile, mais comme elle fend bien les flots ! A l'intérieur, des plantes, un olivier qui fait le mât et des herbacées voilures, prêtes au voyage. Autour, une mer en forme de cœur, faite de petits miroirs brisés. Même pas peur des symboles !*

*Reste une plage de fin gravier à franchir, et tout le pourtour se gonfle d'une multitude de plantes exotiques qui ne demandent qu'à embarquer, nourricières, colorées, exubérantes, et inonder le vieux monde de leurs bienfaits, de leurs saveurs, de leurs parfums...*

*Voici les cacahuètes, dont les fruits s'enterrent sous nos yeux grâce à une astucieuse vi-*



*tre. Voici la canne à sucre, les patates douces, les goyaves, toutes ces douceurs, tous ces cadeaux. Voilà le tabac, pas forcément la meilleure idée du naturaliste... Voilà le palmier, l'eucalyptus, l'hibiscus, les grands feuillages, l'ombre, la verdure, le rêve...*

*Et on s'attend à les voir sauter dans le bateau, ces plantes magiques, pour venir jusqu'à nous. On croit revivre la fabuleuse traversée...*

*Jamais leurs prodigieux voyages ne m'avaient semblé aussi bien dessinés...*





**A** l'entrée ? Un rideau à mouches conçu en cannettes de ferraille accrochées à de simples ficelles. A l'intérieur ? Un melting pot de bric et de broc, un festival de tout et n'importe quoi.

On aime ou on n'aime pas. En tout cas ce jardin ne laisse pas indifférent.

C'est le **Jardin Poubelle**.

Moi j'aime tout simplement ! L'idée d'une seconde vie d'objets divers et variés destinés à la casse me plaît. L'endroit est certes exigu, mais l'on ne manque pas d'y trouver des idées originales.

Poubelles transformées en « *poufbelles* », en guise de rembourrage des cannettes en alu ; canapés avec armature en contreplaqué rembourrés de la même façon ; gouttière et réseau de bouteilles plastiques encastrées cheminant de pots en pots et faisant office de goutte à goutte ; empilement de cagettes plastiques devenues jardinières ; et même une armature de parapluie recroquevillée en forme d'araignée trônant au milieu du jardin.

Les idées ne manquent pas, elles fusent !

Quant à ceux qui disent ne pas avoir aimé ce jardin, je suis sûre qu'ils repartiront tout de même avec une ou deux petites astuces de ce « *joyeux bordel* » !



**V**ous dire quel jardin je préfère ? Désolée, en bonne normande, je vous fais une réponse type « pt'êt' ben qu'oui, pt'êt' ben qu'hon » : mitigée, comme une pluie de là haut - ça crachine plus que ça pleut, mais ça mouille bien quand même !



Pas de choix catégorique : un choix partagé justement !

En fait le fil conducteur de mon engouement, c'est celui de la **re-Création**. Tout Chaumont n'est que ça. Le site du Festival lui-même, une fois la manifestation fermée au public, est remis à plat, à nu, dans la perspective de voir les projets liés au prochain thème du festival (les couleurs pour l'an prochain) s'ériger.

Vaste chantier de destruction, ferment de la Création.

Création foisonnante, de par la multiplicité des partis pris des porteurs de projet de jardin.

Lorsqu'on m'a dit de prime abord qu'il s'agissait d'un festival des jardins partagés, je m'attendais à rencontrer les fervents du jardin collectif, jardins ouvriers, familiaux, d'insertion, pédagogiques, thérapeutiques...

Et bah, non. Le partage s'est entendu comme lien, comme séparation des espaces, comme mixité des espèces, comme affectation des rôles, comme gestion des ressources... Et cette diversité d'approche du

thème de se partager avec les membres du réseau et autres glaneurs d'images et d'idées.

**Re-création** perçue spécifiquement dans deux jardins intimement proches malgré leur allure diamétralement opposée : le **JARDIN PRIMITIF** d'abord, où se lit l'histoire du végétal, de sa

colonisation, de son adaptation. Le végétal primordial qui puise dans les substances de ses aïeux, à ses pieds, l'essence de son développement, l'énergie de son évolution... – et le **JARDIN DU COMPOST** ensuite, où le processus de re-création est compris, respecté, aménagé pour les usages utilitaires que nous avons du végétal : le bien, le beau, le bon.

**Re-création** enfin, récréation même, à la vue d'un petit garçon de 17 mois qui a vécu l'enchantement de Chaumont, qui a regardé, touché, senti, expérimenté, de sorte que j'avais l'impression de le voir bien grandir.

**Re-création**, oui, lorsque sur la route du retour vers les Alpes du Sud, nous nous amusons à penser un projet de jardin à la mode d'A Fleur de Pierres pour le futur festival sur le thème des couleurs.

*On partage les idées ?*

